

SYNTHÈSES CONJONCTURELLES

OCTOBRE 2022 N° 396

IAA

Un 1^{er} semestre 2022 marqué par une forte hausse des prix à la production sur un an, une croissance soutenue de la production et une nette réduction de l'excédent commercial

Au 1^{er} semestre 2022, les prix à la production des industries alimentaires et boissons (IAA), hors tabac, augmentent de 10,8 % sur un an, la plus forte hausse depuis 1974 ; en volume, la production des IAA augmente aussi nettement (+ 2,2 %). L'essentiel de la hausse de production se réalise au 1^{er} trimestre (+ 3,9 % sur un an), l'activité ayant ralenti au 2^e trimestre (+ 0,6 %). Dans la branche des industries alimentaires, les fabrications augmentent (+ 1,4 %) mais moins que dans celle de la production des boissons (+ 6,8 %). L'excédent en valeur du commerce extérieur des IAA baisse fortement (- 19,1 %), essentiellement au 2^e trimestre (- 31,0 %). La forte progression de l'excédent des boissons (+ 12,0 %) ne compense pas le creusement du déficit des productions alimentaires (+ 58,3 %). Sous l'effet de la hausse de la production et surtout des prix, le chiffre d'affaires des IAA croît fortement (+ 11,7 %). L'emploi salarié augmente de 2,7 %.

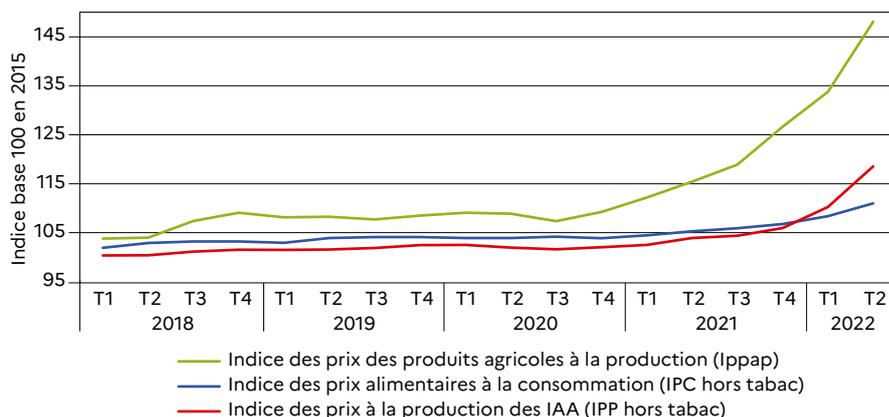
Au 1^{er} semestre 2022, forte hausse des prix à la production des IAA

Au 1^{er} semestre 2022, les prix à la production des IAA augmentent fortement (+ 10,8 % sur un an) (*graphique 1*), tirés par ceux des fabrications alimentaires (+ 12,1 %) et, à un degré moindre, par les prix des boissons (+ 5,0 %).

L'accroissement des prix à la production est particulièrement important pour les fabrications d'*huiles et graisses végétales et animales* (+ 68,2 %), la forte demande se heurtant à une production limitée, mais aussi pour les *produits de travail*

Graphique 1

Forte hausse des prix à la production des IAA sur fond de très forte augmentation des prix des produits agricoles



Sources : Insee, Agreste

Tableau 1
Hausse de la production des IAA au 1^{er} semestre 2022

	S1 2022 / S1 2021						Solde extérieur		
	Poids dans la production	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations*	Importations*	S1 2022	S1 2021	S1 2020
	%						Million d'euros		
Produits des industries alimentaires	85,1	1,4	12,1	11,2	15,6	21,8	- 4 416	- 2 789	- 2 612
Viandes et produits à base de viandes	21,2	- 2,3	9,5	7,6	17,1	36,5	- 1 216	- 556	- 615
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,5	- 5,2	9,5	ND	12,1	23,3	- 1 852	- 1 459	- 1 482
Produits à base de fruits et légumes	5,6	13,8	3,2	10,3	16,7	8,8	- 1 745	- 1 684	- 1 693
Huiles et graisses végétales et animales	4,6	- 4,4	68,2	43,9	58,6	37,7	- 1 408	- 1 152	- 986
Produits laitiers	17,2	- 1,7	6,3	9,3	13,8	38,0	1 196	1 493	1 450
Produits du travail des grains et produits amylicés	5,2	0,8	27,4	23,4	24,4	29,2	301	279	194
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	5,3	7,6	7,7	10,1	17,3	14,8	- 118	- 128	- 219
Autres produits alimentaires	17,4	3,4	9,6	11,5	6,1	8,9	- 432	- 281	90
Aliments pour animaux	5,1	- 2,1	21,7	14,6	13,1	3,7	858	698	648
Boissons	14,9	6,8	5,0	14,9	13,8	20,6	7 779	6 944	4 778
IAA hors tabac	100	2,2	10,8	11,7	15,0	21,7	3 363	4 155	2 166

En raison de différences de couverture (champ, branche, secteur, cf. Sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas immédiatement comparables.

* En valeur

ND : non disponible

Sources : Insee, DGDDI et Agreste

du grain et produits amylicés (+ 27,4 %) et les aliments pour animaux (+ 21,7 %).

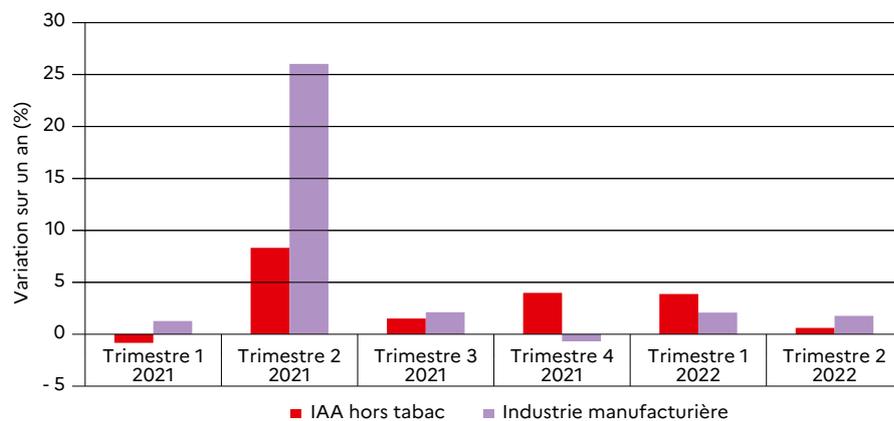
Comparativement, sur la même période, les prix des produits agricoles à la production sont en forte hausse sur un an (+ 23,8 %), notamment du fait de l'envolée des cours des céréales et des oléagineux. Outre le coût des matières premières agricoles, les industries agro-alimentaires font face à la hausse du coût des emballages (aluminium, plastiques, carton) et à celle des prix de l'énergie (+ 49,2 % sur un an selon l'indice semestriel du poste *Energie et lubrifiants* de l'Ipampa). Les prix des produits alimentaires à la consommation augmentent, eux, de façon moins marquée mais néanmoins substantielle (+ 4,6 % sur un an).

La production des IAA augmente, portée par la production de boissons

Sur la première moitié de l'année 2022, la production en volume des industries agroalimentaires croît (+ 2,2 % sur un an) (graphique 2 – tableau 1). Cette moyenne reflète avant tout le dynamisme de la production de boissons (+ 6,8 %), la croissance de la production des industries alimentaires ayant été plus limitée (+ 1,4 %) en raison des fortes disparités entre les diverses branches (graphique 3).

Graphique 2

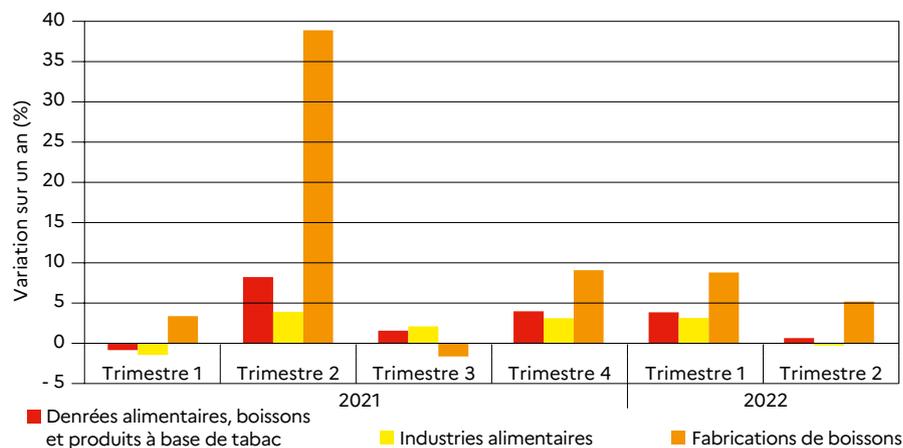
Au 1^{er} semestre 2022, nette hausse de la production des IAA sur un an



Sources : Insee, Agreste - Indice brut de la production industrielle (IPI)

Graphique 3

Au 1^{er} semestre 2022, progression de la production de boissons sur un an



Sources : Insee, Agreste - Indice brut de la production industrielle (IPI)

La croissance de l'activité se caractérise par ailleurs par un fort ralentissement au 2^e trimestre (+ 0,6 %, après + 3,9 % au 1^{er} trimestre).

Comparativement, la progression dans l'industrie manufacturière dans son ensemble est légèrement moins marquée au 1^{er} semestre (+ 1,9 % sur un an), mais elle est plus régulière, passant de + 2,1 % au 1^{er} trimestre à + 1,8 % au 2^e trimestre.

Au 1^{er} semestre 2022, des évolutions contrastées de la production des industries alimentaires

Au 1^{er} semestre 2022, la croissance de la production des industries alimentaires est portée par la production des produits à base de fruits et légumes et des produits de la boulangerie-pâtisserie, celle de viandes et de produits laitiers ayant reculé.

La production de *produits à base de fruits et légumes* s'accroît fortement (+ 13,8 % sur un an) (graphique 4), après deux années de baisses successives. Parmi les *autres produits alimentaires*, la production de *cafés et thés transformés* est, elle aussi très soutenue (+ 7,7 %), si bien qu'elle est au plus haut pour un 1^{er} semestre depuis 2004. La bonne tenue des fabrications de *produits de la boulangerie-pâtisserie et de pâtes alimentaires* (+ 7,6 % sur un an) s'explique notamment par le besoin de répondre à la demande soutenue dans la restauration à emporter.

La production des *produits du travail des grains et produits amylicés* augmente légèrement sur la première moitié de 2022 sur un an (+ 0,8 %), mais reste en baisse par rapport à 2020 (- 1,4 %). Parmi les *autres produits alimentaires*, les fabrications de *cacao, chocolat et produits de la confiserie* sont, elles aussi, en hausse (+ 1,2 %) alors qu'elles avaient déjà connu une très forte augmentation au 1^{er} semestre 2021.

A contrario, la production de *viandes et produits à base de viandes* recule (- 2,3 % sur un an). Ceci résulte à la fois de la baisse de production de *viandes de boucherie et de produits d'abattage* (- 3,1 %) et de celle encore plus forte de la production de *viandes de volailles* au 2^e trimestre (- 13,1 % sur un an) en

lien avec l'épidémie de grippe aviaire apparue au cours de l'hiver 2021-22. La production de *produits laitiers* fléchit aussi (- 1,7 %) dans un contexte de baisse de la collecte de lait dans tous les bassins.

La production d'*huiles et graisses animales et végétales* se contracte (- 4,4 % sur un an) en raison des disponibilités réduites en oléagineux depuis plusieurs années. Parmi les *autres produits alimentaires*, la production de *sucre* baisse de nouveau (- 5,0 %), poursuivant une tendance lourde depuis 2020. Enfin, la production d'*aliments pour animaux* diminue nettement (- 2,1 %), entraînée par le net repli de celles d'*aliments pour animaux de ferme* (- 3,1 %).

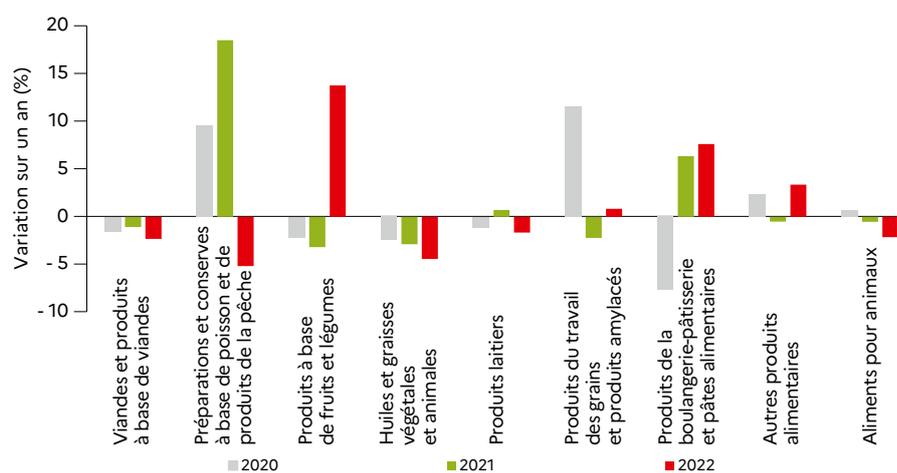
Hausse record de la production de boissons

Sur la première moitié de 2022, les fabrications de *boissons* sont dynamiques (+ 6,8 % sur un an) ; elles atteignent même des niveaux record pour un 1^{er} semestre. Parmi les boissons alcoolisées, la production de *Champagne et mousseux* est en forte hausse (+ 12,5 % sur un an), s'établissant au plus haut pour cette période de l'année (graphique 5). La production de *boissons alcooliques distillées* (+ 4,1 %) et de *bière* (+ 2,7 %) progresse également.

La production de boissons non alcoolisées augmente fortement elle aussi (+ 7,3 %), portée par celle des

Graphique 4

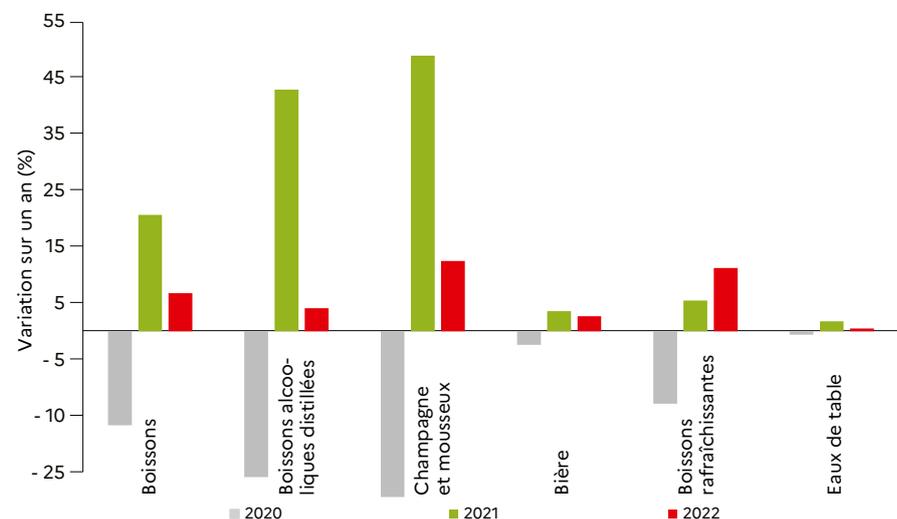
Au 1^{er} semestre 2022, hausse de la production en volume de produits à base de fruits et légumes et de la boulangerie-pâtisserie



Sources : Insee, Agreste - Indice brut de la production industrielle (IPI)

Graphique 5

Nette hausse des fabrications de tous les types de boissons sur un an, hormis pour les eaux de table



Sources : Insee, Agreste - Indice brut de la production industrielle (IPI)

boissons rafraîchissantes (+ 11,3 % sur un an). Ces dernières retrouvent ainsi leurs niveaux de 2017. La progression des fabrications des *eaux de table* est nettement moins marquée (+ 0,5 % sur un an).

Sur la première moitié de 2022, nette dégradation de l'excédent commercial des IAA

Au 1^{er} semestre 2022, l'excédent des échanges extérieurs des IAA se réduit fortement en valeur sur un an (- 19,0 %). Après les résultats atypiques liés à la pandémie en 2020, puis au rebond économique en 2021, il retrouve des niveaux proches de ceux de la période 2014-2019 (*graphique 6*).

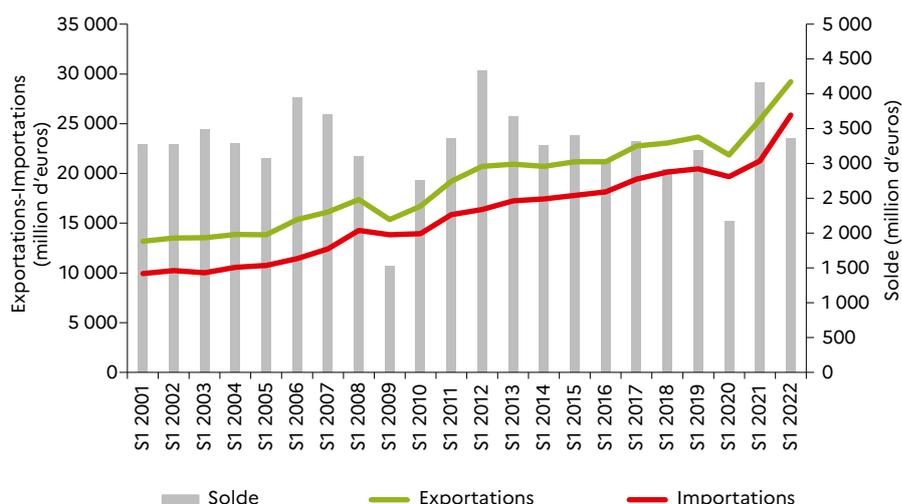
Les exportations augmentent de façon vigoureuse (+ 15,0 %), mais à un rythme inférieur à celui des importations (+ 21,7 %). Cette différence de rythme d'évolution entre les exportations et les importations se retrouve à la fois pour les productions alimentaires et pour les boissons. Cependant, l'effet sur leur solde n'est pas le même. Le solde des produits alimentaires, déjà déficitaire, se creuse lourdement (+ 58,3 %) alors que celui des boissons, largement excédentaire au 1^{er} semestre 2021, continue de se consolider (+ 12,0 %).

En tête des produits dont le déficit extérieur se creuse, figurent les *viandes et produits à base de viandes* (+ 118,8 % sur un an), du fait d'un net accroissement des importations (+ 36,5 %) ; elles sont suivies par les *autres produits alimentaires* (+ 53,6 %), notamment les *plats préparés* (+ 80,9 %) et les *condiments et assaisonnements* (+ 43,5 %), ceci malgré une forte hausse du solde du *sucré* (+ 100,9 %). Viennent ensuite les *produits et conserve à base de poissons et produits de la pêche* (+ 27,0 %) et les *huiles et graisses végétales et animales* (+ 22,2 %) en dépit d'une forte hausse des exportations (+ 58,6 %). La dégradation du déficit est moins marquée pour les *produits à base de fruits et légumes* (+ 3,6 %).

A la dégradation du solde des produits déficitaires s'ajoute le recul de l'excédent des *produits laitiers* (- 19,8 %), premier poste par l'importance de l'excédent. *A contrario*, les excédents des fabrications d'*aliments pour animaux* et des *produits du travail*

Graphique 6

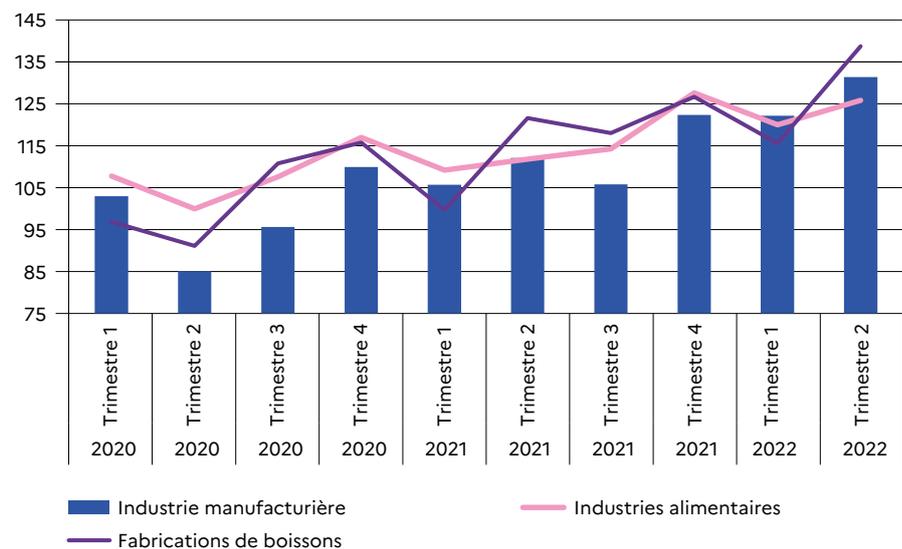
Au 1^{er} semestre 2022, baisse de l'excédent des échanges extérieurs sur un an



Source : DGDDI

Graphique 7

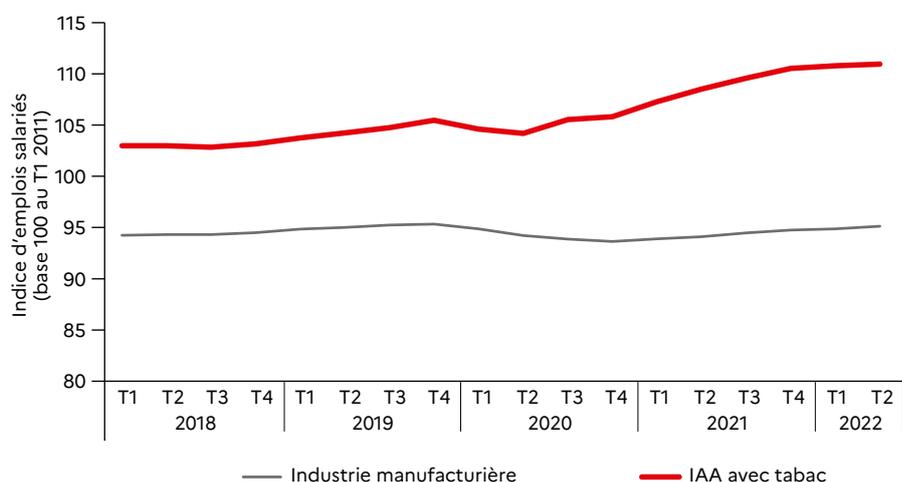
Au 1^{er} semestre 2022, le chiffre d'affaires des boissons est élevé



Source : Insee - Indice brut de chiffre d'affaires (ICA)

Graphique 8

Au 1^{er} semestre 2022, l'emploi salarié dans les IAA progresse sur un an



Sources : Insee, Agreste

des grains et produits amylicés se renforcent (respectivement + 22,9 % et + 7,8 %). Quant au déficit des produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires, il se réduit (- 7,9 %), malgré une forte dégradation de celui des pâtes alimentaires (+ 44,7 %).

Concernant l'excédent des boissons, les plus fortes augmentations concernent les Champagne et mousseux (+ 30,0 %), le malt (+ 24,3 %), les autres boissons fermentées non distillées (+ 21,9 %) et les eaux de table (+ 18,4 %). A contrario, le solde est en forte baisse pour la bière (- 27,4 %) et surtout les boissons rafraîchissantes (- 132,0 %).

Croissance soutenue du chiffre d'affaires

Sur la première moitié de 2022, sous l'effet de la hausse conjointe de la

production et des prix, le chiffre d'affaires des IAA s'accroît très nettement (+ 11,7 % sur un an), après + 7,9 % en 2021. Le rythme est cependant moins soutenu que dans l'ensemble de l'industrie manufacturière (+ 16,4 % (graphique 7)).

La croissance du chiffre d'affaires est légèrement moins forte pour les industries alimentaires que pour la production de boissons (respectivement + 11,2 % et + 14,9 %). L'ensemble des secteurs alimentaires enregistrent des hausses, mais d'ampleurs différentes. Ainsi, le chiffre d'affaires dégagé par la production des huiles et graisses végétales et animales affiche la progression la plus importante (+ 43,9 %), sous l'effet de la hausse des prix à la production. En revanche, le chiffre d'affaire dans la production de viandes et produits à base de viandes progresse plus

modérément (+ 7,6 %), notamment pour les produits à base de viandes (+ 3,7 %).

S'agissant des fabrications de boissons, le chiffre d'affaires augmente le plus fortement pour les Champagne et mousseux (+ 29,4 %), alors que celui des vins progresse comparativement plus modérément (+ 4,2 %).

Au 1^{er} semestre 2022, augmentation de l'emploi salarié

Au 1^{er} semestre 2022, l'emploi salarié augmente dans les IAA (tabac inclus) (+ 2,8 % sur un an) (graphique 8). Sur la même période, l'emploi salarié progresse moins rapidement dans le secteur de l'agriculture, sylviculture et pêche (+ 0,7 %). Par comparaison, l'emploi salarié dans l'ensemble de l'industrie manufacturière évolue aussi moins vite que dans les IAA (+ 1,1 % sur un an).

Sources, définitions et méthodes

- Les données conjoncturelles des industries agroalimentaires (IAA) sont présentées selon la nomenclature d'activité productive NAF rév.2 entrée en vigueur au 1er janvier 2008. Les IAA regroupent les industries alimentaires (division 10) et les fabrications de boissons y c. de vins (division 11), mais n'incluent pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12) :

<https://www.insee.fr/fr/information/2120875>

- Les données de branche présentées ici incluent l'artisanat alimentaire (activités de charcuterie, boulangerie, pâtisserie et cuisson de produits de la boulangerie, qui font partie des activités de la division 10 de la nomenclature d'activité).
 - Sauf indication contraire, les évolutions sont calculées à partir de données brutes en glissement annuel, c'est-à-dire en référence à l'année précédente.
 - Les IAA sont intégrées à l'ensemble « Industrie manufacturière » (section C de la nomenclature) qui regroupe toutes les industries manufacturières, à l'exclusion de l'énergie et de la construction.
 - Les différents indicateurs des IAA utilisés ont pour base 100 l'année 2015. Ils ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont, de ce fait, pas toujours immédiatement comparables.
- L'indicateur de chiffre d'affaires (ICA) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels alors que les autres indicateurs – Indice de production industrielle (IPI), indice de prix à la production (IPP), données sur le commerce extérieur – sont des indicateurs de branche.

Alors que la branche regroupe des unités de production homogènes, les secteurs d'activité regroupent des entreprises de fabrication, de commerce ou de service qui ont la même activité principale mais qui peuvent avoir des productions ou services secondaires relevant d'autres items de la nomenclature d'activité. Compte tenu des champs respectifs des différents indicateurs, le chiffre d'affaires total d'une entreprise sera affecté à un seul poste de la nomenclature d'activité (l'activité principale) alors que sa production sera, le cas échéant, ventilée dans différents postes de la nomenclature.

- Les données financières et sur l'emploi concernant les entreprises agroalimentaires au sens large, industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie sont obtenues à partir d'Esane (Elaboration des Statistiques Annuelles d'Entreprise) :

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/methodon/S-ESANE%20IAA/methodon/>

- Les séries retenues pour l'IPI couvrent partiellement certains domaines :
 - l'IPI de l'industrie laitière couvre également les glaces et sorbets.
 - l'IPI de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.
- Les comparaisons sont effectuées, sauf précision contraire, en glissement annuel, c'est-à-dire par rapport à la même période de l'année précédente.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : <https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/>

Aller sur Rubrique « Chiffres et analyses » :

Collections « Conjoncture – Bulletin » pour les séries chiffrées

Thèmes « Industries agroalimentaires » et **Catégories** « Données » – « Séries conjoncturelles/Chiffres détaillés » pour les tableaux d'Agreste Données en ligne

Thèmes « Industries agroalimentaires » et **Collections** « Collection nationale » – « Conjoncture-Synthèses » pour les publications

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

Les Synthèses conjoncturelles IAA :

- « En 2021, rebond sur un an de la production, de l'excédent commercial, et hausse des prix à la production », Synthèses n° 2022/392, mai 2022

Les Primeur IAA :

- « En 2019, baisse des ventes de boissons et reprise des ventes de produits alimentaires », Agreste Primeur n° 2021-1, février 2021

Les Chiffres & Données :

- « Productions commercialisées des industries agroalimentaires 2020 », Chiffres & Données n° 2021/11, novembre 2021

Autre publication sur ce thème publiée par la DGPE :

- « Le panorama des IAA : chiffres et indicateurs clés de l'édition 2022 » disponible en ligne à l'adresse suivante : <https://agriculture.gouv.fr/le-panorama-des-industries-agroalimentaires>

Organismes et abréviations

IAA : industries agricoles et alimentaires

ICA : indice de chiffre d'affaires

Ipampa : Indice mensuel des prix d'achat des moyens de production agricole

IPI : indice de la production industrielle

IPP : indice de prix à la production

NAF : nomenclature d'activités française